



CLASSIQUES  
GARNIER

« Colloque du Centre d'Études de Rhétorique, de philosophie et d'Histoire des Idées (CERPHI) : Montaigne et l'action », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série VIII*, n° 15 - 16, 1999 (Juillet – Décembre), p. 150-150

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11857-2.p.0150](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11857-2.p.0150)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1999. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## COMMUNIQUÉ

Le Centre d'Etudes de Rhétorique, de Philosophie et d'Histoire des Idées (CERPHI) des E.N.S. de Fontenay et Saint-Cloud organise, les 25 et 26 Février 2000, un colloque sur "Montaigne et l'action". F. Brahami en présente ainsi le projet:

"L'action est traditionnellement distinguée de la parole en ce qu'elle marque le sérieux d'une transformation du réel, ou distinguée de la passion en ce qu'elle exprime l'initiative d'un sujet sur les choses et sa puissance sur lui-même; ou encore on la distingue de la fortune en ce qu'elle désigne la capacité de l'intelligence à inscrire son ordre dans le cours du monde. Montaigne, sans proposer une théorie de l'action développée pour elle-même, exprime dans les Essais une réflexion sur l'action qui remet en cause ces articulations convenues. Comment en effet rapporter une action à ses causes s'il est vrai qu'"il n'en faut point pour agiter notre âme" (III, 4)? Comment penser le lien entre les actions si le plus sûr est "de les rapporter aux circonstances voisines" (II, 1)? Comment rendre compte d'une activité sociale ou politique quand "les meilleurs ménagers sont ceux qui nous savent moins dire comment ils le sont" (II, 20)? Il semblerait même que l'action n'ait pas de réalité s'il est vrai que "la plupart des choses du monde se font par elles-mêmes" (III, 8)? J'aime mieux, écrit Montaigne, "devoir mes succès à la grâce de Dieu qu'à l'entremise de mon opération" (III, 10). Enfin, quel statut accorder à l'ouvrage même des *Essais* dont Montaigne se veut l'ouvrier, mais un ouvrier qui ne peut se séparer de son ouvrage, et qui finit même par être fait par lui? [...]"

Les séances auront lieu en Sorbonne, salle Liard, selon le programme suivant:

25 Février.

1 (matinée) – *Analyse de la notion.*

Bernard SÈVE: Action et indifférence.

Jean CÉARD: Agir et prévoir.

Laurent THIROUIN: Valeur et action.

2 (après-midi) – *Les champs de l'action.*

Marie-Luce DEMONET: Action et probabilité.

Marie-Dominique COUZINET: Action et histoire.

Franck LESTRINGANT: Le corps en procès, ou plaidoyer pour le membre.

26 Février.

1 (matinée) – *L'action politique.*

Francis GOYET: "De l'utile et de l'honnête"; réflexions sur délibératif.

Daniel MÉNAGER: L'ambassade.

Catherine LARRÈRE: Action et politique.

2 (après-midi) – *L'action et son autre.*

Ullrich LANGER: Mourir et agir dans "De l'exercitation".

André TOURNON: "Plantant mes choux" — Action et projet.

Jean-Yves POUILLOUX: Le non-agir.